mit pendant glusieure symalnes ; en était de l'attacher.

participate pendant principal de la company de la company

Co fut ainsi qu'il fit sou apprentissage de prophète et de marabout.

Bicutôt en lui attribus la baraka, le don d'opérer des miradoss. Il fut contenté que les gens qui se servaient de s'un nom pour faire un faux serment ne tardaient pas à être convainous de culpabilité. Les habitants de Mograr lui frent don d'un tervaia et lui bâtirent une maison. El hébergea les voyageurs es les pauvres. On lui construisit une seconde maison pour sos hôtes, et lorsqu'il se mit à la tôte de d'insurrection de 1831, il avait cinq jardina.

VISITE DU « VOORUIT » DE GANO A VERSAILLES Versailles, 2 jum. — L'Harmonie du Foorwit, de Gand, a visito Versailles, cet aprèsemuli Les ex-cursionnistes, au nombro de 1.500, sont arrivés à houres, et se sont rendue dans la salle de

onze heures, et se sont rendus dans la saile de l'Institut populaire, où ils ont été reçus par les dé-kégués de la Bourse du Travail, de l'Institut populaire et de la Société cropérative.

Après un déjoûner dans cotte saile M. Anseele, deputé belge, a pris la parale. Il a développé l'idée socialiste, déclarant que le travail rie devait pas être assimilé à une marchandise, comme tel soumis à l'offre et à la démande, mais qu'il avait une yalern propre, laquelle devait restre jumusèlle et corfeur propre, laquelle devait rester immuable et con

feur propre, laquelle devait rester immusile et cor-respondre au minimum de beson de l'ouvrier. M. Guérin, delegué de l'Institut, répond en sou-hattant da bienvenue au Vooruit de Gand et le fé-licite d'avoir accepté l'hospitalité la plus cordiale. Las excussionistes de gont casuite rendue au Palais, et ont visité le château, les jardine, les Trianons, la saile du Jeu de Paume. Ils sont re-partis à 5 heures pour Paris.

V. CONGRES

FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS CHRÉTIENS du Centre et de l'Ouest, à Rennes

du Contre et de l'Ouest, à Rennes
Les groupes ouvriers chrétiens de Tours, Nantes,
Rennes, Brest, Angers, Saint-Malo, Saint-Briouc,
l'ougères, etc., roums en Congrès les 31 mai et ler
pain, cut étudiés successivement les retraites, la réglementation du travail, et — ça eté l'œuvre particulière des groupes de jeuns — la question de l'apprentissage et les Cercles d'études.
Le Congrès demande que l'on reparenne au plus tôt
l'examen du projet de lei sur les retraites.
On s'est beaucoup occupé également de la manière
de preceder dans les Cercles d'études. Champigneuille, du Sillon, a donnés sur ce sujes, d'amportante
tetais sur le cocher-hox, une intércessante et toute
nouveile méthode de travail.
Le Saint-Père avait envoyé une dépèche souhai-

nouvede methode de travual.

Le Saint-Père avait envoyé une dépêche souhaitant l'heureux succès du Congrès.

S. Em. le cardinal Labouré avait béni également

ces reunions.
Erdin, un échange cordial de dépêches a eu lieu entre les congressistes de Rennes et ceux de Befort.
L'Est et l'Ouest, comme ou le voit, s'unissaient dans un ensemble parfait sur le terrain de l'étusée et de

LE CONGRÉS RÉGIONAL DU « SILLON »

An lendemain des imposantes manifestations des Mille-Colonnes, Marc Sangnier et des membres du Sillon partaient pour Belfort où devait se tenir, les dimanche et lund de la Pentreôte, le Congrès régional des Cercles d'études de l'Ent.

Une grande conférence de Marc Sangnier a précide les séances de travail. Plus de 3.000 personnes assistatient à cette réanion où le jeune et vaillant erateur a promoné un important discours. L'auditoire, enthrousiasseé, l'applaudèt et Faccompragna, en Paccismant, jusqu'à son hôted. Des contre-manifestations avaient été annoncées. Elles ne se sont pas produites.

oduites. Les scances de travail ont été très auivies. 450 de Les stances de travail ont été brès auvies. 450 de-ségués, représentant 157 localités et 28 Ceroles d'études, y ont assisté. La question étudées était celle des «Rebraites ouvrières», En choississant ce aujet, les jeunes du Sillon ont eu l'intention de mon-trer à tous qu'à l'heuro où nos politiciens sectaires télaissent la discussion des intérêts ouvrières, pour se tantonner dans leur anticléricalisme sectaire et en-tété, eux du moins, poursuivant leur pacifique la-beur, voulaient travailler d'une façon positive à l'amélioration du sort des foules.

l'amélioration du sort des foules.

Des délégués de la Suisse, de l'Alsace, de la Lorraine et de l'Italie ont pris la parose aux diverse

elfort. 2 juin. — Plus de 6.000 personnes o t su moeting en pleia air, organisé au iseoe, à l'occasica du congrès des Cercles d

et de syndicats véritablement independants. Les défeués des differentes régions de l'Est ont successivement pris la parole. A la suite du congrès, sinsieurs coopératives, syndicats, mutualités, ont

En ville, l'enthousiasme est grandissant. Les con

gramietas ont parcoura les rues en chaptean la Mas-seillades et aug evis de ra Vive la liberté i Vive le Sillon l'a On remarque les dédicués absoluens, ita-llems, sulasse, lorraine, ainsi que de nombroux jour-malistes de ces pays. "Avant le congres, le brait avait couru que les se-cialistes avaient organisé une contre-manifestations, Il n'en a rien été.

calistes avalent organise une contre-manifestation, Il n'en a rien été. A midi, un déjeuner au sommet du Ballon d'Al-sace a réuni plus de 3.000 convives. Au dessert, dif-ferența toaste ent été portés.

LE CONGRÉS INTERNATIONAL DES MINEURS

Bruxelles In Intra I torait but animon Bruxelles, 2 juin, — Le congrès des mineurs a tenu misne ce matin sous la présidence de M. Abraham, député anglais. La députeison anglaise a proposé une résolution en faveur du minimum de salaire et la présentation de canamats aux élections du Parlement par leurinons des mineurs. MM. Harrey (Angleterre); Cotte (France); Singer (Autriche); et Fauvicau (Belgique), ont donné des rene-ginements sur le taux des salaires dans leurs pays respectifs.

Les délégrée français et belges ont proposé une résolution en faveur de la fination légale du minimum du taux des salaires; mais la déoutation anglaise a protesté et

L'assemblée a voté à l'unanimité une résolution enga-centé les mineurs à paréiriper au mouvement politique et ux élections pour les Parlements. La motion a été votée l'unanimie par les desgues anglais. Le president a fait ressortir l'importance d'une telle résolution, étant donné ue c'est la première fois qu'à l'enanimité, les Trades-'nions se prononcent sur l'action pourague de la classe versione.

ouvrière. La fin de la séance a été consacrée à la discussion recraites pour les ouvrièrs mineurs. Le déjuté belge roile a fait un exposé de la situation des pensions rrières en Belgique.

LE MONT HÉCLA EN ÉRUPTION

LE MONT HECLA EN ERUPTION
Londres, 2 juin. — Un bateau de pôche anglais,
de retour d'Islande, annonce que dans la nuit de
mercredi à jeudi, au moment où il so trouvait au
large de la côte sud-ouest d'Islande, il aperqut une
éruption volcanique, à une distance considérable
dans la direction de l'Est.
C'était vraisemblablement le mont Hécla. Des
exhalaisons sulfuriques se faisaient sentir depuis
plusieurs heures. Vers le soir, on remarqua un nuage de forme curieuse, d'où des flammes jaillirent.
Ensuite de la poussière est tombés sur le pont du
bateau.

CATASTROPHES AUX ÉTATS-UNIS

DES CRATAINES DE VICTIMES Les inondations du Kansas — 50 Belges parmi les victimes

Kansas-City, 2 juin. — Le pont du chemin de for de l'Union Pacific établi sur le Kansas s'est écroulé, 27 personnes qui s'y trouvaient auraient été noyées. Les imondations ont causé 15 autres décès, D'autre

Les insolations ont causé 15 autres décès. D'autre part, on signale de nombreux incendies. Le feu et l'eau ont occasionné d'énormes dégàts. Des miliers de bestiaux ont péri. A Armour-Dane, toutes les habitations sont sous l'eau. Cinq autres ponts dans la rigion ont été emportés.

Kansas-City, 2 luin. — Les pluies ont éteint l'inc. adie qu'on craignait de voir se propager. Autrement la situation ne s'est pas audéliorée. Les communications betéphoniques et télégraph ques sont interrimpues dans toutes les directions, sauf vers l'est. New-York, 2 juin. — Les nouvelles de Kansas-City, diseat que 200 personnes ont été noyées dans cotte ville. Les réfugiés ont réussi à atteindre la partie haute de la ville appetée Bluffs.

On annonce que 50 Belges qui les accompagnaient ont été noyés.

On annome que 50 Beiges qui les accompagnaient ont été noyés.

Des réservoirs de pétrole ont été jetés sur quatro ponts converts. Les ponts ont été complètement détruits et 200 personnes ont été noyées.

Le War Office expédie des pontons pour rétablir les communications avec Kansas-City et un grand nombre d'embarcations roraspies de provisions. Cirquante personnes ont été noyées dans la valdée Kaw, qui est submergée sur une distance de 200 mailles an-diessus de Kausas-City.

Le burean météorologique ne peut faire prévoir le moment où finiront les pluies qui tembent continuellement dans une grande partie du Kansas, de Howa, du Missouri et du Nobraska.

Tornado as Georgie. — Extraordinaires

tinues]ement dans une grande partie du Kansas, de Howa, du Missouri et du Nobraska.

Tornado en Georgie.— Extraordinaires phonomènes

Italianta, 2 juin.— Un formado s'est abattu sur Gainsville, en Georgie. Pusieurs maisons ont été réduites en miettes. D'autres ont été transportées à une grande distance sans être endemmagées (?). Les etits volent en l'air comme des feuilles. Un grand nombre de personnes ont été jetées dans les airs par la violence du vent et transportées au-dessus des maisons ou endevées à transportées au-dessus des maisons ou endevées à transportées au-dessus des contres en de détruites, ensembisant sous leurs raines 80 personnes. Uno flature de Lowel, dans le Massauchette, qui avait été fermée pendant neuf semaines par suite de l'agitation ouvrière, a été détruite aujourd'hui.
New-York, 2 juin. — Suivant une dépêche de Gainsrifée on a, jusqu'à present, comptée 60 personnes toées par le cyclone, 33 biessés ne survivront probablement pas. La liste des morts est toujours incomplète. Los dégâts matériels sont évalués à 300,000 de Mars.

des indigents.
Les hat ments des compagnies d'huile et de coton
Les hat ments des compagnies d'huile et de coton
geurs du chemin de for du Sud se treuvent au nombre des édifices d'inclis. Les morts sont presque tous

L'INSURRECTION AU YUNNAN

L'insurrection de grave

L'insurrection de signalice des populations musulesance du Yunnan contre les autorités chinoisses prend ent fournaire partioulièrement grave.

Netre frontière du hauf Tonkin est menacés que nombre considérable de nos nationaux es trouyent tiloqués; les travaux de la voie ferrée, que nous construisons en terrisoire chinois, vere le Bgé-Tehouen, cont interrompus. Il est à crandire que les autorités impériades soient impuissantes à protéger nos intérâts dans ectte région et que le gouvernement de l'Indo-Chine se vois ocutraint d'astopter de éérieuses mesures. Voici les dernières nouvelles reçues :
Saigon, les juin. — M. Bean, dont l'arrivé à Saf-

mesures. Voici les dernières nouvelles reques:
Saigon, les juin. — M. Beau, dont l'arrivée à Saigon élais attendue, est retens au Tonkin par des nouveilles graves du Yunnan.
La rèbellon est mattresse de la région entre Yunnan-Sen et la frontière du Tonkin. Deux cents nationaux sont bloquée à Yunnan-Fou et Mongré. Les travaux du chemin de fer sont interrompus.

D'autre part, dans l'après-midi de lundi, le Ministre des Affaires Etrangères a reçu la dépêche suivante de notre Ministre en Chine:

Pékin, ler juin. — Le Tsong-li-Yamen vient de communiquer au Ministre de France le télégramme suivant, qu'il a reçu du vice-roi du Yunnan:

« Tous les Franças sont arrivés à Yunnan-Fou sous

qu'il a reçu du vice-roi du Yuanan : « Tous les Français sont arrivés à Yunnan-Fou sous escorte. Je peux garantir qu'ils n'ont rien à craindre. »

FAITS DIVERS

INTERESSANTE DECOUVERTE ARCHEOLO.
GIQUE. — On vient de découvrar à Tangad, en Tunisie, its plus bile et la plus fine nocacique trouvée jusqu'ai.
Elle mesure trois mètres sur deux et représente une feurme enlevée par un centaure. Les saffes adjucentes contienent égament de très belles mosaiques. La maison qui les renfermo contient un atrium entoure d'organtes co-tonnes encorre en place.

nouvellee experiences qui ont réussi parfaitement.

LES VICTIMES DE LA COURSE PARIS-MA DRID. — L'état de M. Lorraine-Barrow semble s'êtramétiors. Par contre, on a de mauvaise nouvellee de le

anté de M. Stead.

DOUBLE EXECUTION CAPITALE. — Londres, 2
uin. — Les matelots Rau et Smith, comfammés à mortour rébellion à bord de la Veronica, ont été exécutés ce

LES ORACES. — Carcassomne, 2 juin. — Un orage accompagne de grêle victente, s'est abattu hier soir su

natin.

LES ORAGES. — Carcassome, 2 juin. — Un orage, accompagne de grêle violente, s'est abattu hier soir eur le Marbonnada et a causé de graves degades aux vignobles naguère si eprotuvés par les geless.

Ferpignan, à juin. — Un violent orage, accompagné de pluie et de greile, s'est abattu aur une partie au departement, occasionnant de grands degâts aux vignobles.

UN MEURTRIERD DE TREIZE ANS. — Montpelfier, 2 juin. — Un enfant de troue aux, Louis Cationia, jouant, hier soir, vens cim feures, dans un jardin, à Castelnau-le-Lez, forsque deux chiens ayant penetré dans s'encios, il les poursuivit et les fruppa a coupe de fouct. À ce monaent passant, sur la route, une femnie, Méd-nie Authiers, noe Ansauque, âgue de trende-init ans, qui inscripcia l'enfant et lu reprodu sa brutaside Furieux, Louis Cathala courut ches ess parents, y prit le fusil de eor père, et, presque à bout portant, en dichargea les deux coupe sur la pauvre frame. Médanse Authier, atteinte i la têbe et à la peitrine, a clé receve et transportée che edle, dans un état qu'on croit deseapré. Le petit meur trier a été arrêté et écrous.

ERUPTION VOLCANIQUE EN ISLANDE.

tricr a eté arrêté et écroué.

ERUPTION VOLCANIQUE EN ISLANDE.—
Lordres, 2 juin.— Un bateau de pêche anglais, retour d'Islande, annonce que, dans la nuit de meuredi, au moment ou il se trouvait au large de la côte sud-ouest d'Islande, il a aperçu une éruption volcanique à une distance considérable dans la chrection de l'est; c'était vraisemblablement le mont Hécla.

Des chalisaisons sufficielques se faisaient sentir depuis plusieurs beures. Vers le seix on remarqua un nuage de forme curiennes d'où des fammas jaillèment. Enautés, de la poussière est tembée sur le pont du bateau et la mer avait une teinie insuité insurià une distance de nua-avait une teinie insuité insurià une distance de nua-avait une teinie insuité insurià une distance de nua-

LE FEU AU COLLÈGE D'ETON. lab FEU AU COLLEGA, in matin, une dépendance nin. — Le feu a détruit, hier matin, une dépendance cibige d'Éton.

Deux élèves de quatorre ane ont péri dans les flammes que incendie a éclaté.

LES CONGRÉGATIONS DANS LE NORD

Les Anciens Frères de Croix et de Tourcoing à l'instruction

Les instructions represe de Urbix et de Tourcoing

Les instructions cantinuent contre les anciens Frères
sécularisés. La jurisprudence semble toutefois se former en seur faveur. Trois nouvelles decisions, rendues
ces jours derniers par divers Tribunaux, dans des espèces ideutiques à celles des anciens Frères de notre région, admettent la partate l'égitimaux, dans des puèces que l'on a appelé « le sécularisation sur pluce ». Les
Frères, dont la congrégation est dissoute par la volonté
du législateur qui a refusé d'accuellir sa demande, et
qui ont été reévés de leurs voux par le superieur géneral, sont libres de faire ce qui leur convient; ils perchet tout caractère résigeux, tout atlande congréganiste; et dès lors il leur est loisable d'eller où il leur
aupanwant.

Le Parquet de Lille n'admet, pas cette thèse pous

eres et le propriétaire de l'école de la Croix-Rouge, et la propriétaire de l'école de la Croix-Rouge, et ant M. le juge Davaine, Ce sont : le directeur, M. Mile, et les instituteurs : M.M. Cambon, Morniaer, Redu, Bran, Boullaud, Gimudinas, Cothreit et Derux, Le propriétaire de l'école de la Croix-Rouge est Charles Tiberghien fils, industriel.

Tous les prévenus étaient assistées de M. Ludovie grand, avocat. Les anciens Fires de Saint-Gabriel trépondin qu'ils étaient assistées, qu'ils n'appartet prépondin qu'ils étaient séculairies, qu'ils n'appartet prépondin qu'ils étaient séculairies, qu'ils n'appartet prépondin qu'ils étaient séculairies, qu'ils n'appartet

avocat. Les anciens Firmes de M' Ludor répendu qu'âs étaient sécularisés, qu'ils n'appar ent plus à la congrégation et qu'ils étaient en règle ont réservé leurs explications pour le Tribunal. Ludes Tibergélieurs explications pour le Tribunal. Ludes Tibergélieurs explications pour le Tribunal. Ludes Tibergélieurs explications pour le Tribunal. Ludes des congréganistes, mais des instituteurs laique l'interrogatoire a été aussi rapide que possible, d't ces breves explications.

Racahout Delangrenier

SAVON PARIS-MÉNAGE pour linge et laine

Thronique Locale

ROUBAIX APRÈS LES FÊTES

La Reine des Reines et ses demoiselles d'honneur Mardi, M. Misobkin, l'excellent artiste-photogra-phe de la rue d'Inkermann a photographié la Reine des Reines et ses demoiselles d'honneur dans les ox-

tumes qu'elles portaient dimanche, à la Cavalcade

Aux amateurs photographes A l'occasion des fêtes qui viennent d'avoir lieu à Roubaix, nous rappelons que le Grand Almanach II-dustré du Journal de Roubaix pour 1903 a ouvert en-tre tous ses lecteurs un Concours photographique de schart locales.

lustrá du Journal de Roubaiz pour 1903 a ouvert entre tous ses lecteurs un Concours photographique de
scènes locales.

Toutes les photographies de n'importe quel format,
sont acceptées, à la condition qu'elles se rapportent
aux faits d'intérét local qui se produiront à Roubaix,
Tourcoing, Lannoy, leurs cantons et la frontière belge, à partir du ler janvier 1903, jusqu'au ler septembre 1903, date de clôture du concours.
Les épreuves, non collées, devront porter au dos,
le nom et l'adresse de l'amateur.
Le nombre d'épreuves pour chaque amateur n'est
pas limité.

Le Comité de la Cavalcade nous prie de demander à tous coux qui, dimanche, ont pris des vues du cor-tège, de bien vouloir en remettre leurs épreuves dans la huitaine, à M. Schmidt, rue du Vieil-Abreuvoir, à

Le produit des quêtes

Le produit des quêtes

Il n'est pas encore possible de donner, aujourd'hui,
île montant des sommes recuesifies dimanche et lundi,
par les déroués quêteurs. Plusieurs employés de banque ont été occupés lundi et mardi à compter le produit des tronce, dont le poids total varie entre 1.400
et 1.500 kilogs. Le travail de dassement n'est pasencore terminé, mais dès maintenant on peut annoncer que le produit des quêtes dépassera 25.000 francs.

Une seconde sortie

Nous avons reçu plusieurs lettres signées par des groupes de Roubaisiens et d'étrangers qui demandent une seconde sortie de la Cavaleade. Nous attendons la réponse du Comité.

L'atterrissage du ballon e La Fraternité »

Le ballon la Fraternité, monté par le vaillant séro-naute Jean-Baptiste Glorieux, le même qui figurait, dimanche, dans la Cavalcade, sous les traits du duc de Reichstadt, a atterri, fort heureusement, lundi soir, à huit heures et quart, à Lenlelède-lez-Cour-trai, éans une pature, après einq quarts d'houre de

vrai, seus alse pareste Chorieux nous a déclaré qu'il n'avoyage.

M. Jean-Baptiste Chorieux nous a déclaré qu'il n'avait pas eu à se féliciter de l'attétade des habitants de ce pays envers lui et ses compagnons. Ils lui ont fait payer des indemnités qui no leur étaient pas dacs ; en outre, l'anere et divers autres accessoires de l'aérostat lui ont été volés. Le garde-champêtre de la commune a été informé.

En l'honneur de M. Albert Motte, chevalier de la Légion d'honneur. — Mardi soir, à sept heurs, les employés des établissements Motte, au nombre de plus de cing cente, se sont ren-dus au domicile de M. AlbertMotte, boulevard Gam-

betta, pour le féliciter de sa récente promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur. En leur nom, M. Edmond Duhamel, fondé de pou-voirs de la maison Alfred Motte frères, s'est adressé au nouveau légionnaire dans les termes suivants :

au nouveau légionnaire dans les termes guivants :

Monneur Albert,
C'est avec la plus grande satisfaction qu'au nom
de mes nonforeux collègues réunis sci, je viens vous adresser nos senteres fédérations, pour la distinction ei bien
et depuis si longtemps méritée, que vient de vous décerner le gouvernement de la République française.
Easevenent recompense fut miseux méritée.
Vous avec, en effet, le très grand mérité d'avoir succété, Messieurs vos frères et vous, à votre cher et regretté père, voic seize ans déjà, au moment où ses différatifs établissements étaient, les uns en bonne marche,
d'autres dans une situation peu proopèrite dans vos établissements ou elle existat, de l'avoir ramenée où elle avait
desparu et enfin, d'avoir developé d'une façon remarquable ceux de vos établissements qui étaient dans leur
enfance lorsque vous en prites seuls, Messieurs vos frères

a lorsque vous en pritées seuls, Messieurs vos freres s, la direction.

t ainsi que c'est précisément comme fabricant de coton, aous la mason sociale: « Les Fils d'Alfred », c'est-à-dire, d'un étabrissement qui était à son lors de la mort prematurés de votre cher nère, que x de la Légion d'honneur vous a été attribuée, pour très grande participation à l'Exposition d'Hanoi, succession industrielle de Monsieur Alfred Motte source, ses fils servaient à la hauteur de vue de leur à l'ou vit hien dans la suite que, dans leurs mains, nombreuses entreprisses ne périchiernient pas.

a pourquoi faut il que, trompant les projets hu la Providence ait rappéé à elle votre jeune frère l'Il eût été si heureux d'assister aux suçcès de ses

a cida arrêde, ainai que son père, poursuivi pour complicici de la complet de complet de la complet de la complet de la complet de la complet de complet de la complet d

frères qu'il abanit et admirait tent l'Lei qui fite si boni pour les mallicerreux et les déchérités, nous en avons l'alloure permanient, aires trouver gréce uverant le Scignour. Excusement, d'arour fait allemion à ce triesé événament et d'arour aimi réveillé une douleur que le temps aveit semans moins craelle. Je considère deu était était de mois devoir à fectasion de sette réunien, d'aconstier à le mémoire de votre frère d'affred un souvent deux.

Mais toutes vos différentes affaires étant lancées, et en bonnes maiss directives, il faith themété à votre puissante activité de nouveaux étéments de travail, c'est sinsé que se transforma le fialature de laines peignées et que se templores de la facture de laines peignées et que se templores. Caullies et Delaourte; Motte et Delbonnet; l'autrement et C; et enfin la Creentochovienne.

Vous avez droit à la recommissance de tous ceux auxquels vous fournisses ainsi le moyen de gegner honorablement leur existence, qu'il socient ouvreur, employée, confreemalitées on directeurs, et c'est pour cette raisons que nous tous offrons comme témoignage de notre recommaisance, de notre sympathie et de notre saisfaction, pous ta récempense qui vent de vous fire accourtée. Nous y joi gnons ume petite croix de la Légion d'honneur et nous vous prions, lorsque vous la porterez, de vouloir vous, a récempense qui vent de vous fairerez, de vouloir vous a rouvenir qu'elle vous fât offerte en 1903 par le personnel de vos établissements; et enfin, afin que vouloir vous accurrent de vous de vos établissements et et vous être accourde. Nous y joi quois vous prisser de vous de vos établissements et et vous être accourdes nous revenue la revenue de vous la porterez, de vouloir vous a récentions, lorsque vous la porterez, de vouloir vous couvenir de tous ceux qui ont tenu au très grand honneur de s'associer à cette imposant monifer-lation, nous vous remettrons dans quadque temps un l'avre d'or sur lequé doun, ils serons innorite.

Messieurs et très chers collègues, je crois que tous, esus pous l'e chevalier.

Au nom de tout le personnel, M. Duhamel offre
a M. Afbert Motte une croix enrichie de brillants et
un superbo bronze d'art représentant « la Vierge M. A. Motte remercie en ces termes : Messieurs,
Vous pardonnerez à mon émotion après les paroles sil agréables que vient de m'adresser en votre nom M. Du-

quicitades, c'est que nous avous un remercions tous, dévouements admirables dont nous vous remercions tous, Messieurs.

De même qu'après une victoire le chef d'une armés remerche ses troupes, iaissee mei vous dire à tous, depuis les plus humbles jusqu'aux plus elevés, combient nous comptons toujours aux votre dévouement pour la printe proportie de usines Motte, de façon à nous permettes de donner toujours un salaire meilleur, des appointements plus élevés.

M. Duhamel a fait tous à l'heure l'historique de nos unines; il en résulte que partout nous n'avons cherché qu'à sognemetre les afensateurs, en respectant celles ao-quisses et à donner toujours de l'avancement autant que la prospérité le permettais.

Messieurs, je bois à votre santé à tous et je vous prie de vider votre coupe à la prospérité de l'industrie roubassienne.

Après ces paroles qui sent chalcureusement applau-dies, M. Albert Motte donne l'accelade à M. Duha-mel et cette manifestation intime prend fin.

Alpres cos par-less qui sent chalencement apparadies, M. Albert Motte donne l'accolade à M. Duhamel et cette manifestation intime prend fin.

La réceptiem efficielle des nociétés victorieuses des concours de Paris et de Gentilly. — L'oughéon l'inton des Travail-leurs et la fanfare de trompotets La Recenche, qui revennient victorieux mardi soir, des eccaours de Paris et de Gentilly, ont été requis officiellement, à l'Hôtel de Ville, par l'Administration municipale. Un cortège compost de nombreuses sociétés leurz, à fait escorte depuis la gare. Il s'est-mis en marchéé à huit beures. En tête rennie l'Union des Trompottes, que survaient les Mélomanes Reubaisiens, la fanfare de trompettes l'Ancienne, la Cacilia Rout fanfare de trompettes l'Ancienne, la Cacilia Rout fanfare de la Grande l'Ancienne, la Cacilia Rout fanfare de trompettes l'Ancienne, la Cacilia Rout fanfare de parade les marches entrainantes. Enfany venaient dans des voitures, les musiciens des doux sociétés littéralement couverte de courrenne, des palmes et de bouquets qui leur avaient été offerts à leur descents du train. Une foule énomme faisait la haie des deux côtés de la rue de la Gare.

Les sociétés intét é reques, à luit houres et quarf, clans la sulle des adjudications, par M. Engène Motte, maire, entouré de MM. Chatteleyn, Lebourq, Sayet, Deschedt et Lodanc, adjoints, Segard, Noyelle et Bailleul, conseillers municipaux. C'est M. Arthur Florin, vice-président de l'Union des Travailleurs qui a présenté cette socété. Il s'rappelé le brilant succès qu'elle a remporté à Montenens rimpos au concours d'honneur, avait été él centent de l'exécution de l'orphéon roubaisien qu'il lui en arait demandé une seconde audition. M. A.: Florin dit tons les regrets éprouvés par l'Union des Travailleurs de n'avoir pu prendre part aux fêtes de Roubaix, par suste d'une fâtheuse coincidence.—Mais, ajoute-t-il, la société, pour prov

NECROLOGIE. — Au milieu d'une affuence consiérable, ont eu lieu, lundi, à dix heures du matin, à stricourt, les obsèques solennelles de M. Jean-Baptiste

Ostricouri, les obsèques solennelles de M. Jean-Beptister, Desprez, conseiller minicipal.

Martis, à huit heures du matin, ont en lieu, ed. digisse d'Enquinghem-Lys, les funéraides de M. Juless, Leideu, 23 ans, menzesser, tué accédentellement, samedir dernier, en tombant du chocher de l'église.

Lundi, est décédé, à Arras, un prêtre pieux ed. zélé, M. Pabbé Louis Cailleut, qui, despuis 1933, époques à laquelle il avait du absandonner le minicher paroissian, était attaché comme prêtre habitéré à N.-D. des Ardents; M. l'abbé Cailleut étais àgé de 85 ans.

New-York, mardi, 2 juin 1903.

TERME	MONTHE		Mem-Dileans	
	CH JOSA			PRÉCÉD
JUN 1903 SUILLET AGUT AGUT AGUT COTOBRE COTOBRE DÉCRMBRE JÉVENER JÉVENER AVAIL MAI	11.47 10.72 10.13. 9 64 9.50 9 50 9.50	11.10 11.16 10.71 10.16 9.68 9.55 9.54 9.54	12.00 12.36 11.89 10.33 9.52 9.33 9.33	12.00 12.36 11.86 10.37 9.55 9.36 9.36

Troisième Édition DERNIERE HEURE

LES CONGRÉGATIONS

DANS LA VERDÉE

Sables-d'Olonne, 2 juin. — Aujourd'hui a été rendu le jugement dans l'alflaire des Re-lemptoristes poursurvis pour infraction à la loi sur les associations. Le Père supérieur a été condamné à 25 francs d'amende et les autres resigieux à 16 francs.

RELIGIEUX ET MANIFESTANTS CONDAMNÉS

Roder, 2 juin. — Le Frère Guidher, de la congrégation du Saint-Viateur, du pensionnat de Camondi, et deux la maisteants arrêtées à la suite de la grande manifestation qui suit lieu le mois dernier, ont comparu ait pation d'ouvant le Trèbunal correctionnel, sous l'inculpation de duvant le Trèbunal correctionnel, sous l'inculpation de la congrès de et 8 mois de prison sans aurisis.

La-Roche-sur-Foro, (Haute-Savoie), 2 juin. — Les trois Pères Capucins qui avaient été arrêtées lors de leur exposion, et qui avaient étée arrêtées lors de leur exposion, et qui avaient étée arrêtées lors de leur exposion, et qui avaient étée emprisonnés, viennent d'être mis en laberté provisoire. Les accibis ont été réopposés pour la gustrième fois sur la porte du couvent.

UN LEGS AUX SOLDATS BLESSES
DE L'ARMEE DE VERSAHLES
Paris, 2 juin. — Par testament olographe du
24 janvier 1872, Mme Vve Den Brocke Hockstra a
discosé qu'après prélèvement de legs particuliers,
le reste de sa fortune appartiendrait aux soldate

de 30) is in a tree. A 14 militores, comentants du 24 mai 1871. Par suite do la prescription trentenaire, — la testatrice est décédée le 10 février 1873. — les sommes restant disponibles sur le legs de 1874 in an overt être distributes de services est 11 militaires ou leurs ayants-droit. Les intéressés sont possible leurs titres et leur adresse au Ministre de

a guerre las guerre.

L'AFFAMRE DU CERCLE NATIONAL

Paris, 2 juin. — On assure qu'un second personnage, mèté à l'affaire du Cercle National serait prochainement exécuté par les membres du Cercle. Cette exécution n'aurait été différie que par égard pour l'un de ses parrains, l'un des membres du Parlement qui ont pris une part active à l'affaire Dreyfus.

LES EVENEMENTS DU MAROO

Paris, 3 jain, 1 heure matin. — A l'heure actuelle rien n'est venu encore confirmer la nouvelle donnee hier aprisentidi par la Puture et le Trimps, que le bombardement de Figuig devait être commencé aujeurd'hui même par la batterie d'artillerie en-voyée à Beni-Ounif.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

ROUBAIX, mardi 2 juin 1903. 2 h. soir, 13° au-dessus de zéro, 768, variable. 5 h. soir, 13° au-dessus de zéro, 768, variable. 9 h. soir, 12° au-dessus de zéro, 768, variable.

DERNIÈRES NOUVELLES RÉGIONALES LES PETES DE DUNKERQUE — Mgr Sonnois, archevêque de Cambrai, a adressé à M. le chanoine Brousse, doyen de Saint-Eloi, la lettre suivante:

Brousse, doyen de Saint-Eloi, la lettre suivante:

Dunkerque, 2 juin 1903.

Monsieur le Doyen.

Doyen.

Je m'emprusse de vous envoyer mes plus cordiales félicitations. Les fêtes du couronnement de N.D. des Dunes ont été overveillemes. La date du ler juin restera ineffaçal·le dans le souvenir des Dunkerquois et des Dunkerquois et des méliters de piderins accourne à cette grandione solennité. En mon nom, veusiez remercier tous ceux et toutes cedes qui ont organisé les cérémonies ou cencouru à leur éclat. Tous, prêcres et fidées, vous vous étes uris et cette union a produit du incomparables résultats. L'union fait la force et engemeire des merveilles. Toute aux ville, toute une région se levant pour acchaner sa mère du ciel, quel spectacle!

region se levant pour acciamer sa mère du cies, quel speciaciel :

Le corrège historique a justement suscité l'admiration publique; nous nons souviendrons longtemps de cette longue et bienfaisante vision.

N.N. 98, les évéques, qui ont bien voulu répondire à notre invitation, méritent nette n'us profond seerci. Mais, je cross de non devoir de donner un témoignage partieulier de gratiturle à M. Jules Beck, nommé à bon droit chevalier de l'ordre de Saint-Grégoise se-Grand; sa science des choses rerigiteuses du pays n'a dégale que sa modestie. Le Comité d'organisation des létes ratifiers ce jugements. s Recevez, Monsieur le Doyan, l'assurance de mon affectueux usvouement.

> # M. A. Sonsois.

> archevêque de Cambrai.

LES CONGREGATIONS. — A Douai — M. Boulin-quies, ancien membre de la congrégation des Petita-

tion d'avoir à comparaitre devant M. le juge d'instruc-tion. Il est préveur, ainsi que son athjoint, M. Tilloy, an ien Frère lui aussi muis également très régulièmement éculairé, de continuer à former une congrégation. LES GREVES DE LA GORGUE ESTAIRES,— Mercredi aura lieu, à la sous-préfecture d'Hazsebrouck, une nouvelle réunion dans laquelle se rencontreront les patrons et les délégués des ouvriers grévistes. On exta-minera et on tachera de solutionner la dernière ques-tion, sur laquelle l'accord n'a pu se faire jusqu'ici et qui se réfère, on le sait, à la discussion élevée sur le « dui-fage ». Esperons que ces lamentables grèves touchent à leur fin.

eur fin.

VOI, A LA GARE DE DOUAI. — A fa suite de la lissarition de nombreux colis, la police de sûreté avait testé ir me surreveilance à les gare de Douai. Un sieur Julien Fauqueux, fagé de 16 ans. suspris au moment où il allaté cemparer de deux petits barist de rhom et de champagne, cité arrété, ainai que son père, poursuivi pour complitité des voil.

COTONS AMBRICAINS Cours de clôturo New-York New Outs

	CH JOSE	PRÉGRE	CE JOHR	PRÉCÉD
FUTN 1903 SULLET AOUT AOUT AFFTEMBRE OGTOBRE ROYEMBRE JANVIER 1904 FEYELEM EARS AVRIL BECETTES PORTE DES ÉTATA-U		11.10 11.16 10.71 10.16 9.68 9.55 9.55 9.55	12.00 12.36 11.89 10.33 9.52 9.33 9.33 9.33	12.00 12.36 11.86 10.37 9.36 9.36 9.36
PORTS DE L'INTÉRIS		000 —	6,00	

JEUDI 4 JI

fait don à l'œuvr qui lui ont été a

M. le Maire P White des To lauriers. Il sait vriers qui ont d préparer au con mercie de la per à l'hôpitel leur p y a unanimité d A son tour, la

iest présentée par qui énumère les société au conco M. le Maire l propos, combien vide, surtout aux me ceux que m n'aurait pu mene aussi importante En terminant,

UNE GREVE filature de laine roir, qui avaient prendre leur trav cur a promis dexceur a promis dexceur a promis dexceur a promis dexceur a travail gerait i

UNE BICYCLE
copt heures, un ma
cer, demeurant ra
cour y faire ses a
contre de mur de ce
a douloureuse su
aru. La police, sa
juète.

quête.

LES ACCIDEN
de peine de M. Ce
24 ans, rue de Te
l'avant-bras game ARRESTATIO

BATAILLE DA

de M. Pie

FEUILLETON DU

LA JOUI

Depuis une heu travail.

L'usine résonnai maricau, sous la trement, et la ham glacial ses panachs. Tout le personna te menuisiers, avalessinateurs, comparente de la comparente

Ses chevens bri Tisonner.
L'ensemble de la dur, mais les yeux